

.			
<b>Lycée secondaire cité</b>	<i>✍</i>	<b>Devoir de synthèse</b>	<i>✍</i> <b>4<sup>ème</sup> sciences</b>
<b>Elmahragène Tataouine</b>		<b>N°2</b>	<b>Durée :2heures</b>
<b>Année scolaire :2018/2019</b>	*	*	<b>Prof : M.Salem Lamourou</b>

*Cette scène se déroule quelques heures avant sa mort. Le condamné, le narrateur, c'est le héros de cette histoire qui est condamné à la peine de mort à cause d'un crime. Il va être guillotiné.*

Tant que j'ai marché dans les galeries <sup>(1)</sup> publiques du Palais de Justice, je me suis senti presque libre et à l'aise ; mais toute ma résolution m'a abandonné quand on a ouvert devant moi des portes basses, des escaliers secrets, des couloirs intérieurs, de longs corridors étouffés et sourds, où il n'entre que ceux qui condamnent ou ceux qui sont condamnés.

L'huissier<sup>(2)</sup> m'accompagnait toujours. Le prêtre m'avait quitté pour revenir dans deux heures : il avait ses affaires.

On m'a conduit au cabinet du directeur entre les mains duquel l'huissier m'a remis. C'était un échange. Le directeur l'a prié d'attendre un instant lui annonçant qu'il allait avoir du gibier à lui remettre, afin qu'il le conduisît sur-le-champ à Bicêtre par le retour de la carriole. Sans doute le condamné d'aujourd'hui, celui qui doit coucher ce soir sur la botte de paille que je n'ai pas eu le temps d'user.

- « C'est bon, a dit l'huissier au directeur, je vais attendre un moment ; nous ferons les deux procès-verbaux à la fois, cela s'arrange bien».

En attendant, on m'a déposé dans un cabinet attenant à celui du directeur. Là, on m'a laissé seul, bien verrouillé.

Je ne sais à quoi je pensais, ni depuis combien de temps j'étais là, quand un brusque et violent éclat de rire à mon oreille m'a réveillé de ma rêverie.

J'ai levé les yeux en tressaillant. Je n'étais plus seul dans la cellule. Un homme s'y trouvait avec moi, un homme d'environ cinquante-cinq ans, de moyenne taille ; ridé, voûté, grisonnant ; à membres trapus ; avec un regard louche dans des yeux gris, un rire amer sur le visage ; sale, en guenilles, demi-nu, repoussant à voir.

Il paraît que la porte s'était ouverte, l'avait vomi, puis s'était refermée sans que je m'en fusse aperçu. Si la mort pouvait venir ainsi !

Nous nous sommes regardés quelques secondes fixement, l'homme et moi ; lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle ; moi, demi-étonné, demi-effrayé.

- « Qui êtes-vous? Lui ai-je dit enfin.

-Drôle de demande ! a-t-il répondu. Un friauche.

- Un friauche <sup>(3)</sup> ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

-Cela veut dire, s'est-il écrié au milieu d'un éclat de rire, que la taule jouera au panier avec ma sorbonne <sup>(4)</sup> dans six semaines, comme il va faire avec ta tronche <sup>(5)</sup> dans six heures ».

**Victor Hugo**

**Le Dernier Jour d'un condamné ,1829**

1/ Les galeries : les passages.

2/L'huissier : un professionnel de la justice

3/Un friauche :un Condamné à mort.

4/La tronche : la tête.

5/Ma sorbonne : ma tête.

## Questions

### I/ Etude de texte : (10 pts)

#### *Compréhension : (7 pts)*

1/ Au début de texte, quel sentiment le narrateur éprouve-t-il ? Ce sentiment va-t-il durer ? Pourquoi ? (2.5pts)

2/ Le narrateur n'était pas seul dans la pièce qu'il occupait. Pourquoi ne s'en est-il pas rendu compte ? (2pts)

3/ Quel sentiment le narrateur éprouve-il tout au long du texte ?

Etudiez deux procédés d'écriture qui le mettent en évidence (2.5pts)

#### *Langue : (3pts)*

1 / « Je n'étais plus seul dans la cellule. » (1 pt)

-Remplacez le mot souligné par un autre de même sens.

-Construisez une phrase où le mot « cellule » aura un sens différent.

2/ Le condamné est sûr qu'il va mourir.

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :

Le condamné ne croit pas ..... (1 pt)

3) -La porte s'ouvre. Cela a réveillé le narrateur.

-Il est condamné à mort ; cela était horrible.

Réécrivez chacune de ces deux phrases ci-dessus en recourant à la nominalisation. (1pt)

### II/ Essai : (10 pts)

« Je me suis senti presque libre et à l'aise ; mais toute ma résolution m'a abandonné quand on a ouvert devant moi des portes basses, des escaliers secrets, des couloirs intérieurs, de longs corridors étouffés et sourds... » *déclare le narrateur.*

*Selon vous lorsque la liberté de l'homme se trouve menacée , Quels rôles doivent jouer les artistes (écrivains, peintres , caricaturistes , journalistes ...) pour défendre et protéger cette noble valeur ?*

Répondez à cette question en exprimant votre point de vue personnel dans un texte argumentatif illustré d'exemples précis

